Les productrices burundaises sont fâchées

Deutsche Welle, 14.09.2016 En province Cibitoke, rÃ©gion frontaliÃ¨re du Rwanda, les femmes exportatrices de produits vivriers souffrent de la suspension des exportations et regardent l'avenir avec inquiÃ©tude. Contracter des crÃ©dits dans les banques, cultiver, produire et exporter la production agricole vers le Rwanda, câ€™est la routine des femmes entrepreneures de Rugombo, Ã une dizaine de kilomÃ¨tres de la frontiÃ¨re rwandaise. Ce business leur permettait dâ€™assurer la survie des familles et de projeter leur avenir, mais lâ€™arrÃªt des exportations agricoles y a mis un terme. Depu la misÃ¨re menace et alimente les frustrations, selon cette femme, qui a requis l'anonymatÂ :

"Cette dÃ©cision nous a causÃ© du malheur. Depuis, nous connaissons la faim et la misÃ¨re. On se prÃ©parait Ã acheter les cahiers et Ã trouver lâ€™argent pour la rentrÃ©e et voilÃ , certains de nos enfants ne pourront plus aller Ã lâ€™Ã©cole." La d tombÃ©e avant la rÃ©colte. Le marchÃ© habituel dâ€™Ã©coulement nâ€™Ã©tant plus, la production abonde le marchÃ© local chute spectaculaire des prix, au grand regret de cette commerÃ§ante: "Un sac sâ€™achetait Ã 12.000, 10.000, ou 9.000, maintenant il est Ã 2.000, 2.500, ou Ã 3000. Les cultivatrices ont perdu, certaines ne pourront plus cultiver. Elles risquent la prison car elles ne peuvent plus rembourser leurs crÃ©dits." Face Ã la situation, les femmes rÃ©clament la levÃ©e de la mesure ou, Ã dÃ©faut, d'autoriser en attendant lâ€™exportation des produits pÃ©rissables et non conservables: " Nous demandons Ã ce quâ€™on laisse les aubergines sortir vers le Rwanda, les tomates, les citrons, car ils pourrissent facilement, les oignons et autres aussi. Si on bloque le riz et le haricot, on peut les consommer nous-mÃªmes, pas de problÃ¨me." Lâ€™entrepreneuriat fÃ©minin est sur de bons rails, a confiÃ© la vice-prÃ©sidente de lâ€™Association des Femmes Entrepren au Burundi, Ã notre correspondant AntÃ©diteste Niragira, mÃªme si les obstacles ne manquent pas. Toute dÃ©cision devrait rÃ©sulter des concertations, selon Jacqueline Ndayizeye. Et en attendant, les fraudes et tentatives dâ€™exportation vivriÃ¨res nâ€™ont pas cessÃ©es, et sont farouchement rÃ©primÃ©es, Ã la frontiÃ¨re rwando-burundaise, en consÃ©quence de quoi la dÃ©tÃ©rioration des relations entre les deux pays s'en suit.